

131	UTBM service communication	Le Pays	13 mai 2011
		Aire Urbaine	Grand emprunt - IRT - investissements d'avenir - Institut de recherche technologique

Grand emprunt La Franche-Comté hérite de 13 millions d'euros

Avec la Lorraine et la Champagne-Ardenne, la région se voit confier un projet concernant le traitement de surface des matériaux. 13 millions d'euros seront investis en Franche-Comté, notamment dans l'Aire urbaine via l'UTBM.

« On aurait dû emmener le champagne, car nous avons vraiment une bonne grande nouvelle. C'est une divine surprise pour la Franche-Comté jusque-là oubliée », a déclaré hier à Besançon le président du Pôle des microtechniques, Étienne Boyer, en ouvrant la conférence de presse sur l'obtention par la région d'une partie du projet « Matériaux, métallurgie, procédés » dans le cadre des investissements d'avenir liés au Grand emprunt (*Le Pays* du mardi 10 mai).

Une entité à Belfort-Montbéliard

En partenariat avec la Lorraine et la Champagne-Ardenne, l'Université de Franche-Comté avec l'Université technologique Belfort-Montbéliard (UTBM), l'ENSM à Besançon et le CNRS, ont remporté l'appel à projet IRT (Institut de recherche technologique) dont le campus principal sera situé à Metz. Deux autres entités seront implantées à Belfort-Montbéliard et à Troyes.

Le projet associe les équipes de recherches universitaires lorraines, franc-comtoises et champardennaises avec des industriels français comme Saint-Gobain PAM, Arcelor Mittal, PSA, Faurecia, Eramet, Safran... Des PME sont également impliquées par le

biais des pôles de compétitivité (microtechniques, fibres, véhicule du futur, matériaux).

« L'objectif est de constituer un institut de recherche technologique d'excellence dans le domaine des matériaux en général, dans celui de la métallurgie et de ces procédés en particulier. Le campus franc-comtois accueillera la thématique traitement de surface. La mise en forme des matériaux, l'usinage, le découpage et l'emboutissage seront également traités », a expliqué Malua de Carvalho, chargée de mission au Pôle des microtechniques basé à Besançon.

110 millions d'euros

« C'est une remarquable opportunité d'accélérer la constitution d'une recherche mutualisée de pointe dans le domaine des matériaux et de s'affirmer dans la thématique des traitements de surface », a complété Étienne Boyer en rappelant que la Franche-Comté est la troisième région française pour cette activité. 160 entreprises sont impliquées dans ce secteur.

Le président du Pôle des microtechniques a également souligné les enjeux financiers de « ce succès ». Un budget de 110 millions d'euros, dont 13 directement investis en Franche-Comté, va être dégagé sur dix ans au bénéfice de 300 chercheurs qui seront mobilisés dans cinq secteurs : amélioration des procédés de fabrication, maîtrise des installations industrielles, performance des matériaux, allègement des matériaux, recyclage et éco-conception.

L'Institut de recherche, qui a également bénéficié du soutien des collectivités locales, sera doté d'un statut de société privée (SAS) et aura une gouvernance associant tous les partenaires.

Claude Mislin